

# G. Nounou s'enflamme pour Bach

Le comédien répète, sous la direction d'Isabelle François, la pièce qu'il a écrite

■ « Or, Bach s'évada du Tribunal céleste où Dieu l'avait condamné pour son orgueil. Il sauta sur un nuage et d'avatar en aventure, atterrit dans le corps de G(eorges). Hélas ! C'était précisément là sa peine. » Ce texte apparaît sur l'affiche de *G comme Bach*, le nouveau spectacle que va présenter le Théâtre en flammes, les 2 et 3 avril, à La Vista. Cette citation résume la pièce écrite par G(eorges) Nounou. « C'est un moment dans lequel on baigne. G. a atteint la conscience de ses limites, sous l'effet de la situation, Bach vient s'incarner en lui. Que va-t-il se passer ? Va-t-il lui donner du génie ? »

C'est le contraire qui se produit, Bach rêve d'aller aux putes ! Les deux personnages entrent en conflit. « En fait, Bach est l'incarnation de la frustration de G., c'est un thème

récurrent depuis G. comme Dylan, notre précédente création. »

Georges Nounou, qui est également musicien et compositeur, a créé le Théâtre en flammes avec Danielle Temstet, en 1982. La compagnie s'est spécialisée dans le conte musical, principalement en direction du jeune public. Après bien des errances, la compagnie est enfin dans ses murs, grâce aux subventions de tous « sauf de la Région, par choix politique ». L'équipe a passé presque toute l'année dernière à rendre fonctionnel le local situé dans les entrepôts Vergnes. C'est un bel outil réservé à la création que le Théâtre en flammes partage avec « des gens pour lesquels on a une connivence artistique », intervient Danielle Temstet.

Pendant l'entretien, Pierre-Luc Scotti essaye son costume avec la costumière. « J'avais envie de livrer Georges en pâture à un acteur.



Pierre-Luc et Georges, une certaine ressemblance. Ph. P. PANSANEL

J'ai choisi Pierre-Luc pour sa ressemblance (relative) avec Georges. La pièce n'est pas un monologue, les dialogues en constituent la partie essentielle. Ils ne sortent pas du huis clos, qui pourrait être un morceau du cerveau de Georges. J'ai utilisé la vidéo, c'est une

manière de rêver à cerveau ouvert sur scène », déclare Isabelle François, metteur en scène du spectacle. ●

M.-C. H.

► "G. comme Bach", les 2 et 3 avril, 21 h, théâtre de La Vista, 42 rue Adam-de-Craponne. 6 € à 11 €. 04 67 58 90 90.